



**Dimanche 17 février**

**Invocavit  
1<sup>er</sup> dimanche du Carême**

**Luc 22/31-34**

**Matthias Hutchen**  
Soultz-sous-Forêts

### **Contexte**

Le chapitre 22 de l'évangile selon Luc marque le début des récits de la passion. Il fait suite au grand discours eschatologique du chapitre 21. Le chapitre 22 commence avec l'annonce du complot contre Jésus, puis l'évocation du dernier repas et, enfin, la prière à Gethsémané et l'arrestation de Jésus. Notre passage se situe à la charnière entre ce dernier grand discours de Jésus à la foule et son arrestation où il retrouve la foule. Le récit du dernier repas et des paroles de Jésus aux disciples se trouve enclavé entre deux chapitres montrant Jésus face à une foule et hors du cénacle où il institue la Cène.

Les versets précédant directement notre passage (v. 24-30) relatent des paroles d'avertissement et d'exhortation de Jésus adressées aux douze. Les versets 35 à 38 sont du même acabit : adresse de Jésus aux douze sur l'imminence de l'épreuve. Les versets 31 à 34 constituent une adresse de Jésus à Pierre seul. Notre texte de prédication se trouve, lui, enclavé entre deux adresses aux douze disciples.

On peut alors dégager une structure comme suit :

<b>A</b>	<b>A'</b>	<b>B</b>	<b>A'</b>	<b>A</b>
Jésus hors du cénacle (c. 21-22, 13)	Adresse aux douze (c. 22, v. 24-30)	Discours à Pierre (v. 31-34)	Adresse aux douze (v. 35-38)	Jésus hors du cénacle (c. 22ss)

Les versets 31 et 32 sont propres à Luc alors que les versets 33 et 34 se retrouvent dans les synoptiques. Chez Matthieu et Marc cependant, l'annonce du reniement de Pierre est faite à Gethsémané. Luc insiste, lui, sur le reniement de Pierre lié à l'action du diable contre le Christ qui prie pour maintenir la foi de Pierre.

## **Etablissement du texte**

Le terme grec traduit par prière (déomaï) signifie désirer, languir, mendier. Il évoque le manque, l'attente ardente. C'est un terme fort qui évoque une forte supplication auprès de Dieu. Le reste du texte ne présente pas de difficulté particulière.

## **Éléments de commentaire**

### *Simon-Pierre*

Il faut noter d'emblée, le parallèle entre Simon et Pierre. Il est appelé Simon au verset 31 et Pierre au v. 33. Il se pourrait que le nom Pierre soit utilisé par souci d'harmonisation avec les synoptiques. Cependant le parallèle est déjà présenté ailleurs dans le troisième évangile.

Au chapitre 5, lors de l'épisode de la pêche miraculeuse, l'apôtre est d'abord appelé Simon. Il s'agit de l'homme Simon, le pêcheur de poisson, qui ne connaît pas le succès. Il devient Simon-Pierre après avoir confessé sa foi en Jésus-Christ (v.8) et l'avoir reconnu comme « Kyrie ».

Il est encore appelé Pierre au chap. 9, 20 après avoir reconnu en Jésus le « Christ de Dieu », après la multiplication des pains, puis, au v. 33 au moment de la transfiguration.

A l'exception du reniement proprement dit, au chap. 22, le nom Pierre est toujours associé à la confession de foi reconnaissant en Jésus le Christ, le « Kyrie ».

Simon marque le vieil homme, appelé à devenir Pierre, l'homme appelé à la foi et au témoignage.

### *Satan*

Le terme hébreu « Shatan » désigne l'adversaire, celui qui est opposé à Dieu. Pour Luc, il désigne plutôt le tentateur (Cf. chap. 4, l'épisode de la tentation au désert). Il est puissant, détenteur de pouvoirs terrestre, mais ceux-ci sont vacillant (Cf. 10, 18). La résurrection du Christ met fin à ce pouvoir.

Luc insiste cependant sur son action à travers l'image du crible qui sépare les grains de blé de ce qui les retient. Satan sépare, met en lumière la foi appelée à porter du fruit, de ce qui n'a pas d'avenir, de ce qui empêche d'avancer. Paradoxalement, le rôle du diable est plutôt positif, dans l'épreuve, il fait ressortir la foi. L'image du crible ne marque pas la fin de la foi, mais l'épreuve qui permet de la faire triompher et... d'anéantir Satan.

### *La prière de Jésus*

Dans la prière, Jésus promet son soutien à Pierre. La foi de ce dernier sera mise à l'épreuve, passée au crible ; mais l'apôtre ne mourra pas, il ne sera

pas détruit. Il aura besoin de discernement. Le Christ lui promet son soutien et son appui.

## **Éléments pour la prédication**

### *Pierre figure du croyant*

Je ne pense pas qu'il faille ici voir la fondation d'un ministère pétrinien. Inutile également de polémiquer inutilement sur cette question, surtout après la démission de Benoît XVI.

Pierre représente l'allégorie du croyant individuel ou encore de l'Eglise tendue entre l'ancien (Simon) et le nouveau (Pierre).

### *Epreuve*

La foi de Pierre est mise à l'épreuve par le diable. Là encore, pas besoin de s'étendre sur la figure du diable. Il représente toute épreuve qui ébranle la foi. Celle-ci ouvre les yeux sur la dimension d'épreuve de la vie et permet le discernement entre l'ancien qui ne peut être que retenu par le crible et le nouveau, passé au crible, qui peut porter du fruit, apporter endurance dans l'épreuve, joie dans l'adversité et victoire finale grâce aux Christ.

La dialectique Simon/Pierre ainsi que l'image du crible évoquée par le diable, peut symboliser la dynamique de la vie de foi qui face à l'épreuve peut chanceler mais qui reste fondée sur le Christ. Ces paroles de Jésus veulent apporter réconfort et espérance face à une épreuve à venir.

### *La prière du Christ*

Elle est au fondement de la foi et de l'Eglise. Cette prière du Christ marque la dimension de grâce qui est à l'origine de la foi.